



et transgressent tous ces interdits. D'un côté on enseigne le respect des femmes et de l'autre on regarde les images crues de leur avilissement. Car les films pornographiques n'ont rien de virtuel : **il s'agit de scènes réelles** aussi violentes soient-elles. Comme le révèlent certaines "stars du X" invitées sur les plateaux télévisés, les "actrices" doivent se soumettre à des contraintes inhumaines et accepter d'être **traitées comme des objets**.

Quelle condition des femmes voulons-nous défendre ?

Une forme de drogue pour trop d'hommes

Osons dire aux jeunes la vérité : de plus en plus d'hommes vulnérables dépendent d'images pornographiques comme d'une drogue. **Ils se sentent incapables de s'en sortir**. Étonnante "libération" vendue par la pornographie ! **Des couples en souffrent**. Certains se séparent parce que l'homme ne peut plus se passer de sa dose d'images classées X. Toujours disponibles à un clic d'ordinateur ou de télécommande, les formes de plus en plus violentes de pornographie isolent des hommes en eux-mêmes, à la recherche continuelle d'un plaisir décevant, sans amour, ni relation. Leur volonté est anesthésiée. Leur solitude s'accroît.

En réalité, la pornographie augmente la frustration sexuelle. On a découvert qu'elle pouvait entraîner pour certains "consommateurs" le risque de passages à l'acte violents*.

Quelles relations entre les hommes et les femmes voulons-nous vivre ?

* Les entreprises savent qu'il est rentable d'investir dans des spots de publicité de quelques secondes parce qu'ils entraînent des actes de consommation. Ils savent aussi que les images à connotation sexuelle ont le plus fort pouvoir suggestif. Comment peut-on nier l'implication des films pornographiques dans les comportements sexuels violents ?

